



# LES CRÊTS ET PIÉMONTES DU JURA



# Carnet de pays



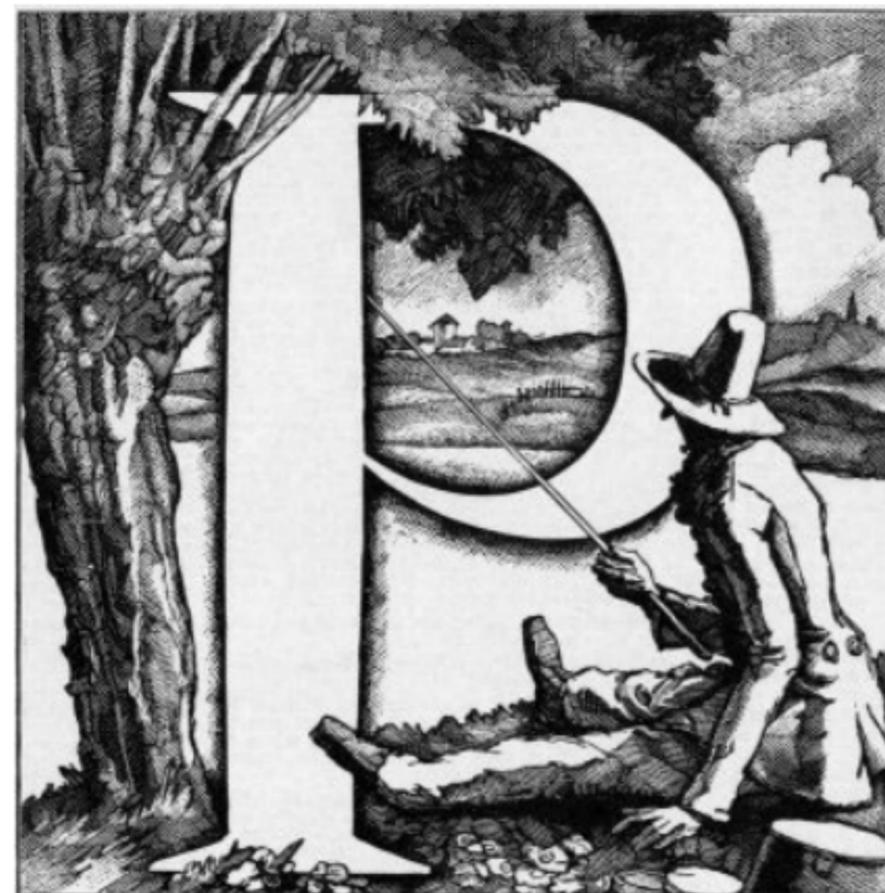
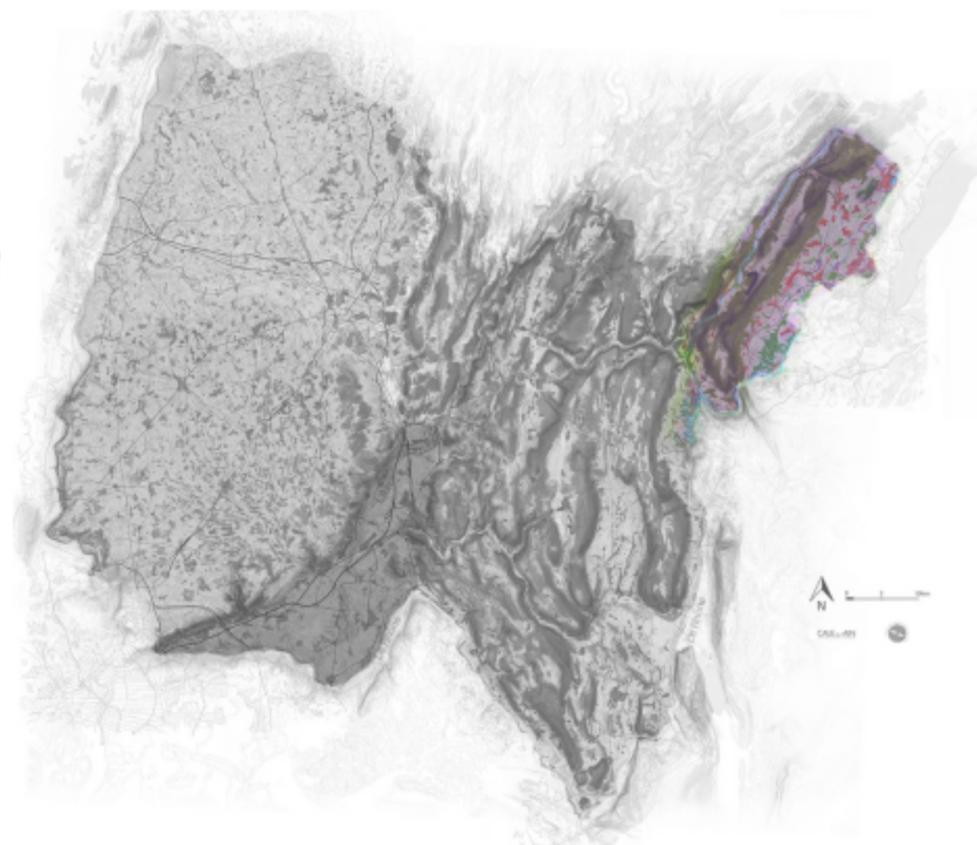
Ce carnet s'inscrit dans la collection des *Carnets de pays de l'Atlas des PAYSages de l'Ain*. Il fait partie de la série de carnets s'intéressant aux six pays composant le département de l'Ain.

Ce carnet propose des repères pour **Connaître** les paysages des crêts et piémonts du Jura à travers une approche sensible. Il est aussi destiné à **Agir** et à accompagner la mise en œuvre des projets locaux.



Département de l'Ain  
dans la région Rhône  
Alpes Auvergne, en  
France

## Crêts et piémonts du Jura



## Pays des crêts et piémonts du Jura

Pays : partie de territoire que l'on identifie à ses composantes naturelles, économiques et culturelles.

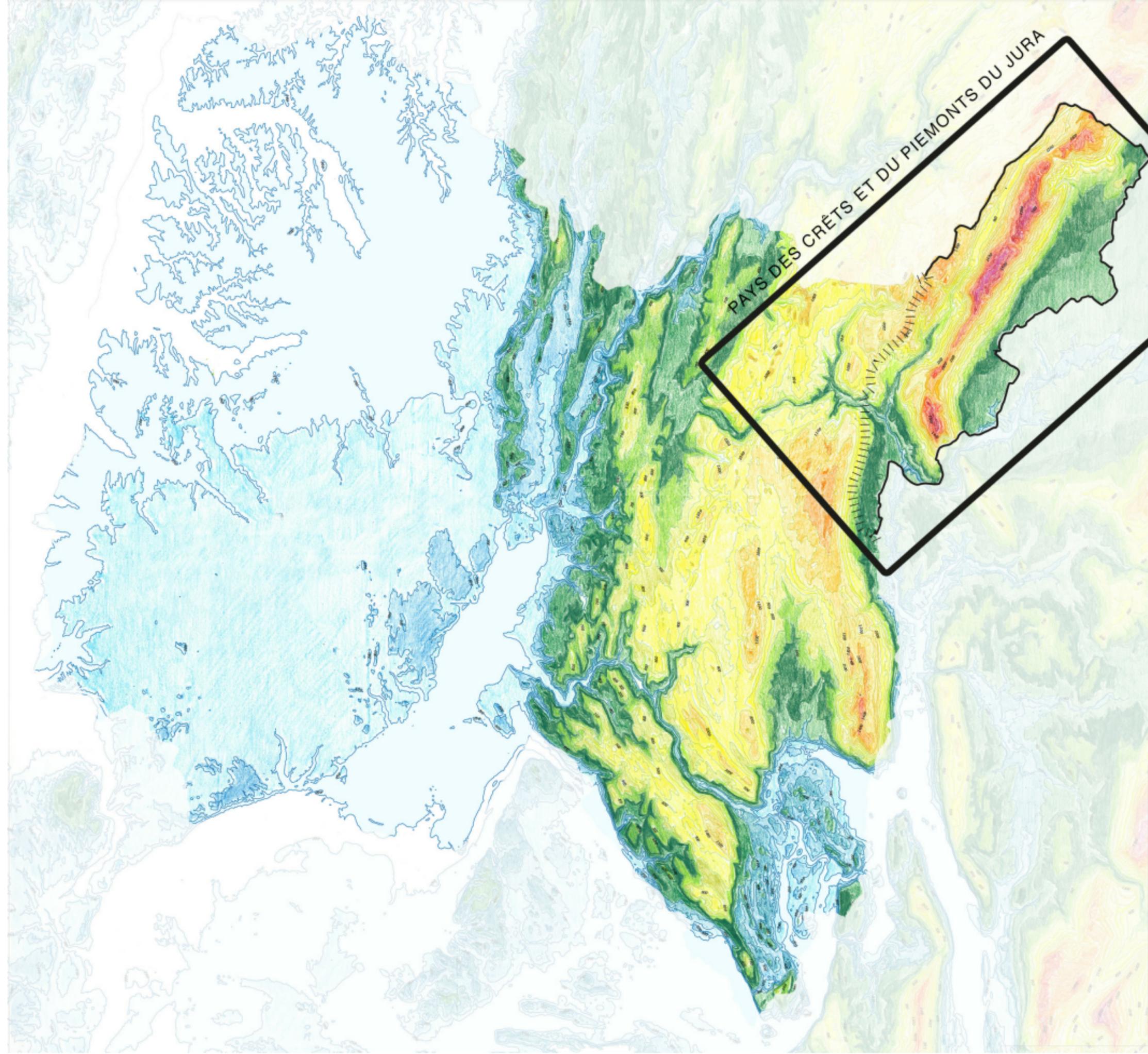
L'histoire a distingué des petites unités régionales : la Bresse, la Dombes, le Bugey et le pays de Gex. Chacune correspond à une géographie, un climat, un genre de vie particulière. Dans cette version actualisée de l'Atlas des paysages de l'Ain nous trouvons 6 grands pays :

D'est en ouest : Les plaines de Bresse et le plateau de la Dombes puis la petite montagne du Revermont et la plaine de l'Ain, le massif du Bugey et enfin les crêts et piémonts du Jura. Ici **les crêts et piémonts du Jura** sont considérés et décrits dans leur ensemble .

Directeur de publication : Bruno LUGAZ directeur du CAUE de l'Ain

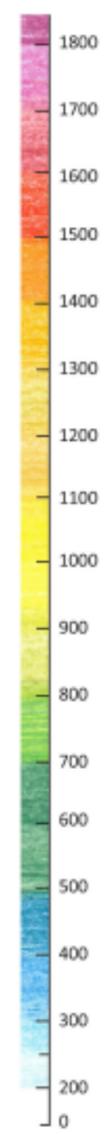
Rédaction et illustrations : Maëlle PROUST,  
Isabelle ROGER-FAVRE et Lorène JOCTEUR





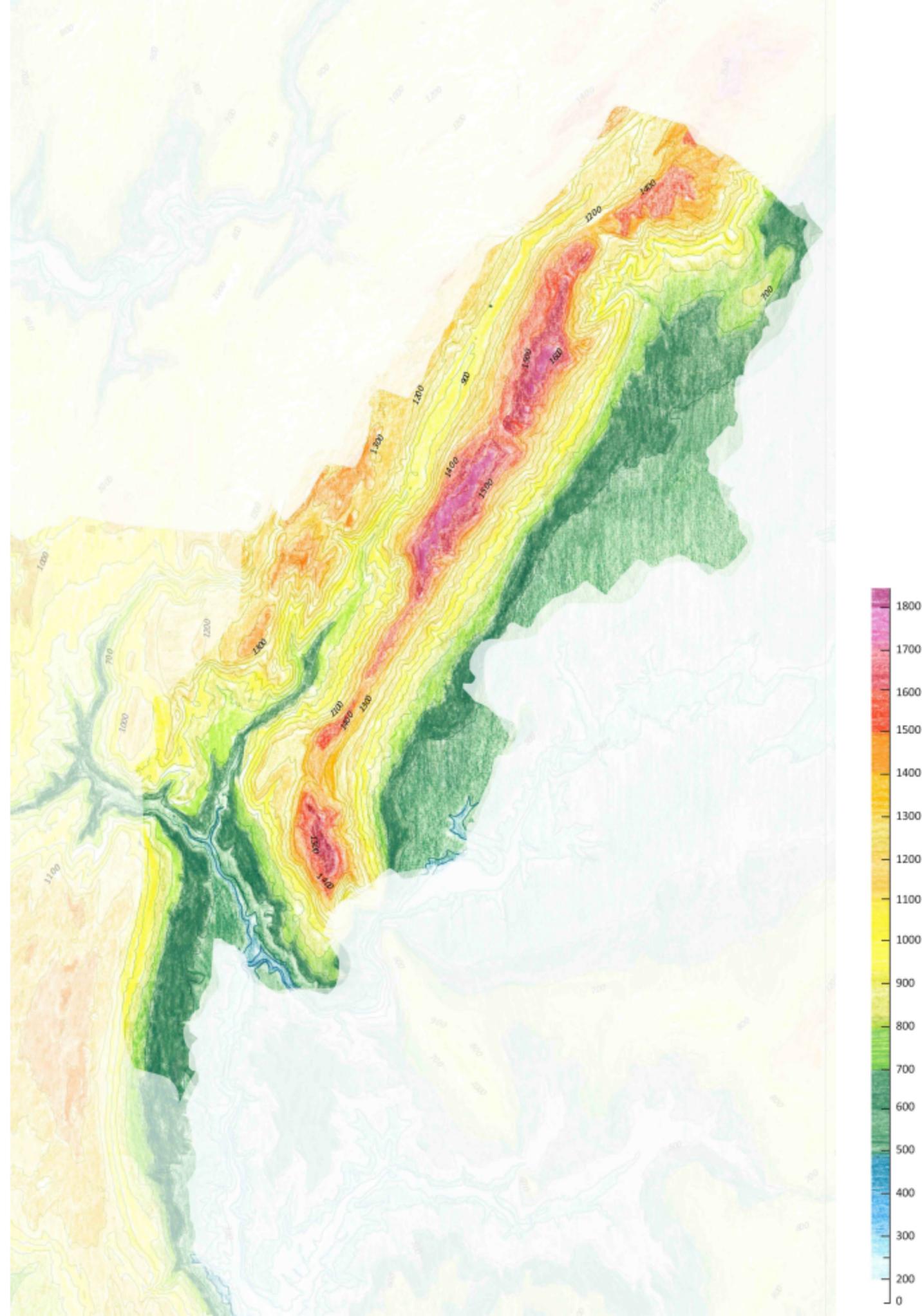
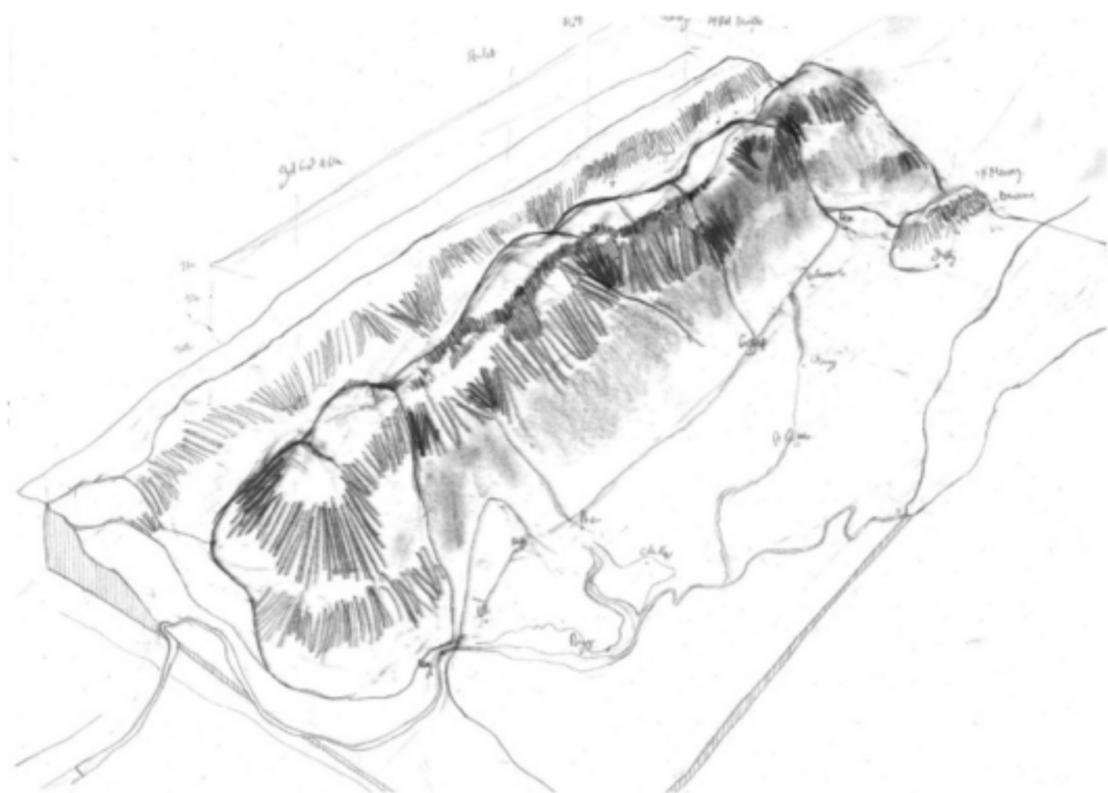
PAYS DES CRÊTS ET DU PIEMONTS DU JURA

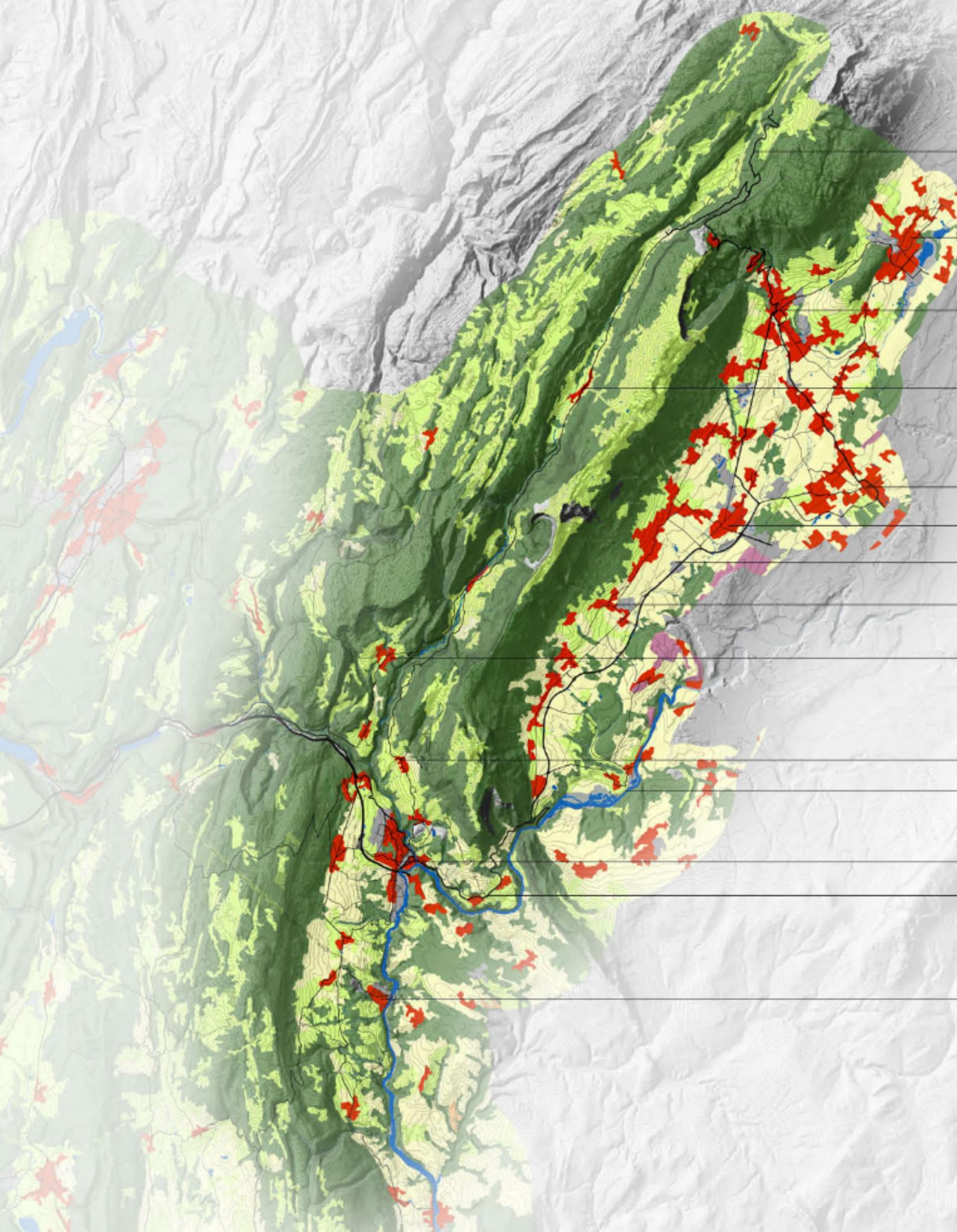
Mise en situation géographique du pays dans le département



## Les crêts et piémonts du Jura

Limité à l'est par le lac Léman et le Rhône, et à l'ouest par les plateaux du Bugey, ce pays s'étire du nord au sud s'accrochant autour de la ligne de crêts des monts Jura qui culmine à 1718 m. d'altitude. Accroché aux plus hauts sommets du département il est tourné sur la Suisse sur un dénivelé de plus de 1000m. Riche de milieux d'une grande diversité offerts par l'étagement de la végétation de montagne, les paysages des crêts et piémonts du Jura se caractérisent par l'union d'éléments constants : un cadre montagnard aux panoramas impressionnants, des cours d'eau sauvages et majestueux, des alpages où par temps clair les Alpes s'invitent, des villes et villages installés à l'affleurement des sources, des pentes boisées et des replats cultivés. En s'approchant de l'agglomération genevoise, ce pays voit sa population augmenter fortement ces dernières années et tend à perdre ses spécificités.





la Valserine

Divonne-les-Bains

Gex

Lélex

Ferney-Voltaire

St-Genis-Pouilly

D 884

Thoiry

Champfromier

Confort

le Rhône

Bellegarde-sur-Valserine

A 40

Génissiat

# SITUATION

**Superficie** 540 km<sup>2</sup> environ

**Nombre d'habitants** : 103 356 environ

**Intercommunalités :**

CC du Pays de Gex

CC du Pays bellegardien

**SCoT :**

Pays de Gex

Pays bellegardien

**Principaux cours d'eaux :**

Allondon

Allemogne

Divonne

Oudar

Rhône

Valserine

Versoix

**Quelques points hauts :**

Crêt de la Neige (alt. 1720m)

Grand Crêt d'eau (alt. 1606m)

Mont Chanais (alt. 1446m)

# Sommaire

Un peu d'Histoire

Représentations  
culturelles

Lignes de force

Dynamiques et enjeux



## UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire nous intéresse pour repérer les lieux où l'homme a choisi de s'implanter au fil du temps avec son intelligence du site, pour comprendre ses motivations et leur évolution et ainsi éclairer nos choix. De plus, ces implantations ont laissé des traces qui sont encore lisibles et peuvent même être des repères dans le paysage.

## Des helvètes aux gessiens : histoire d'un pays

### L'Ain à l'époque de Jules César

C'est dans l'Ain que la guerre des Gaules éclata, en 58 avant notre ère. A cette époque, le plateau suisse est sous le contrôle des Helvètes. La partie du département qu'ils occupent correspond peu ou prou au Pays de Gex. Les Helvètes, peuple gaulois alors en place dans le Pays de Gex, décident de migrer vers la Saintonge, ce qui détermine César à conquérir la Gaule.

"... les Helvètes, en raison des conditions géographiques, sont de toutes parts enfermés : d'un côté par le Rhin, dont le cours très large et très profond sépare l'Helvétie de la Germanie, d'autre part le Jura, chaîne très haute qui se dresse entre les Helvètes et les Séquanes, et du troisième côté par le lac Léman et le Rhône, qui sépare notre province de leur territoire (...) n'était pas en rapport avec leur nombre, ni avec leur gloire militaire et leur réputation de bravoure."  
Jules César

Ainsi, on trouve dans le Pays de Gex nombre de vestiges de cette période de l'histoire, des réemplois de matériaux gallo-romains dans les constructions encore présentes aujourd'hui. Extrait de l'étude du Pays de Gex par Roger Tardy : «la trame orthogonale se rapporte, en toute vraisemblance, à une cadastration romaine»

Autre vestige significatif : les voies principales, dont les noms nous parviennent aujourd'hui. Il est à noter que les Romains ne font que compléter un réseau de voies déjà établi par les Gaulois. Des bornes milliaires sont encore présentes aujourd'hui. D'après l'historien Alain Melo, on retrouverait aujourd'hui la trame des cardines et des décumaines dans le tissu de certaines communes, comme à Cessy, Segny et Versonnex. Cette hypothèse reste néanmoins à considérer avec précaution, les campagnes de fouilles restant très limitées dans cette partie du département.

### Du royaume de Bourgogne au Royaume des Francs, le Pays de Gex au Moyen-Age (du Vème au XVème siècle)

Le premier Royaume de Bourgogne s'étendait des bords du Rhin à Genève, qui en était alors la capitale. Suite à la mort de son fondateur Grandioc, le royaume est partagé entre ses quatre fils. Ainsi affaibli, il passe sous le joug du premier Royaume Franc. Il le restera jusqu'au Traité de Verdun en 843, qui officialisera la division de l'empire en trois états nouveaux : le Pays de Gex rejoint alors la "Lotharingie", région étroite prise entre la «Francia Occidentalis» et la «Francia Orientalis». Le Pays de Gex passe ensuite sous la protection de l'empereur germanique du XIème et XVème siècle. C'est de ce mode de gouvernement qu'est né la gouvernance fédérale de la région : le Pays de Gex est mis sous le commandement des Comtes de Genevois durant la seconde moitié du XIIème siècle. Il restera genevois jusqu'en 1353, date à laquelle Amédée VI de Savoie s'empare du château de Gex, craignant que la ville soit offerte au nouveau Dauphin. Le traité de Paris officialise le rattachement de la Ville en tant que baronnie, bien que celle-ci dépende toujours de l'Empire Germanique.



Extrait de la carte de Cassini XVIIème siècle

Âge d'or de la puissance savoyarde, les XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles ont évolué vers « une unité de civilisation et un sentiment d'appartenance à une même entité politique et religieuse tissant des liens entre des terres semées d'églises et d'abbayes, de villes franches et de châteaux » (Paul Guichonnet, 1994). Dans le Pays de Gex la prospérité engendra une « floraison de maisons fortes » (Alain Mélo, 1989) et une importance accrue de certaines voies de communication comme la route du col de la faucille. La ville de Genève étendit son influence économique et culturelle autour des campagnes. Lieu de marché important, elle a entretenu de nombreuses relations avec la ville de Gex et beaucoup de bourgeois émigrés à Genève gardèrent la main-mise sur de vastes domaines dans le Pays de Gex.

### Au XVIII<sup>ème</sup>, le Pays de Gex au centre des négociations

En 1775, Turgot, sur les instances de Voltaire, fit reporter la ligne de Douane en arrière du Pays de Gex et ce pays fut réputé étranger en matière douanière. Ses habitants eurent le droit de communiquer librement avec les pays limitrophes : la Savoie, Genève et la Suisse, sans payer de droit à la France, mais ils n'eurent pas la faculté de faire venir des marchandises de France ou d'en expédier sans payer de droits.

En 1789, ce pays franc forma un arrondissement du département de l'Ain, la franchise lui étant supprimée en 1790. En 1798, il fut détaché de l'Ain et rattaché dans le département du Léman. Après la défaite de Napoléon à Waterloo, le Pays de Gex rejoignit l'Ain.

### Le Pays de Gex aujourd'hui, un patrimoine essentiellement du XIX<sup>ème</sup> siècle Une période de transformation des paysages

La création de la zone franche influe fortement sur le développement du Pays de Gex. L'artisanat et le commerce se développent. Certains villages s'ouvrent à de nouvelles activités : c'est le cas de Divonne qui ouvre son premier établissement hydrothérapique à partir du milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, la ville devient alors rapidement attractive. L'activité fromagère est en plein essor, tant dans les alpages que dans les villages : les fruitières font leur apparition dans le Pays de Gex.

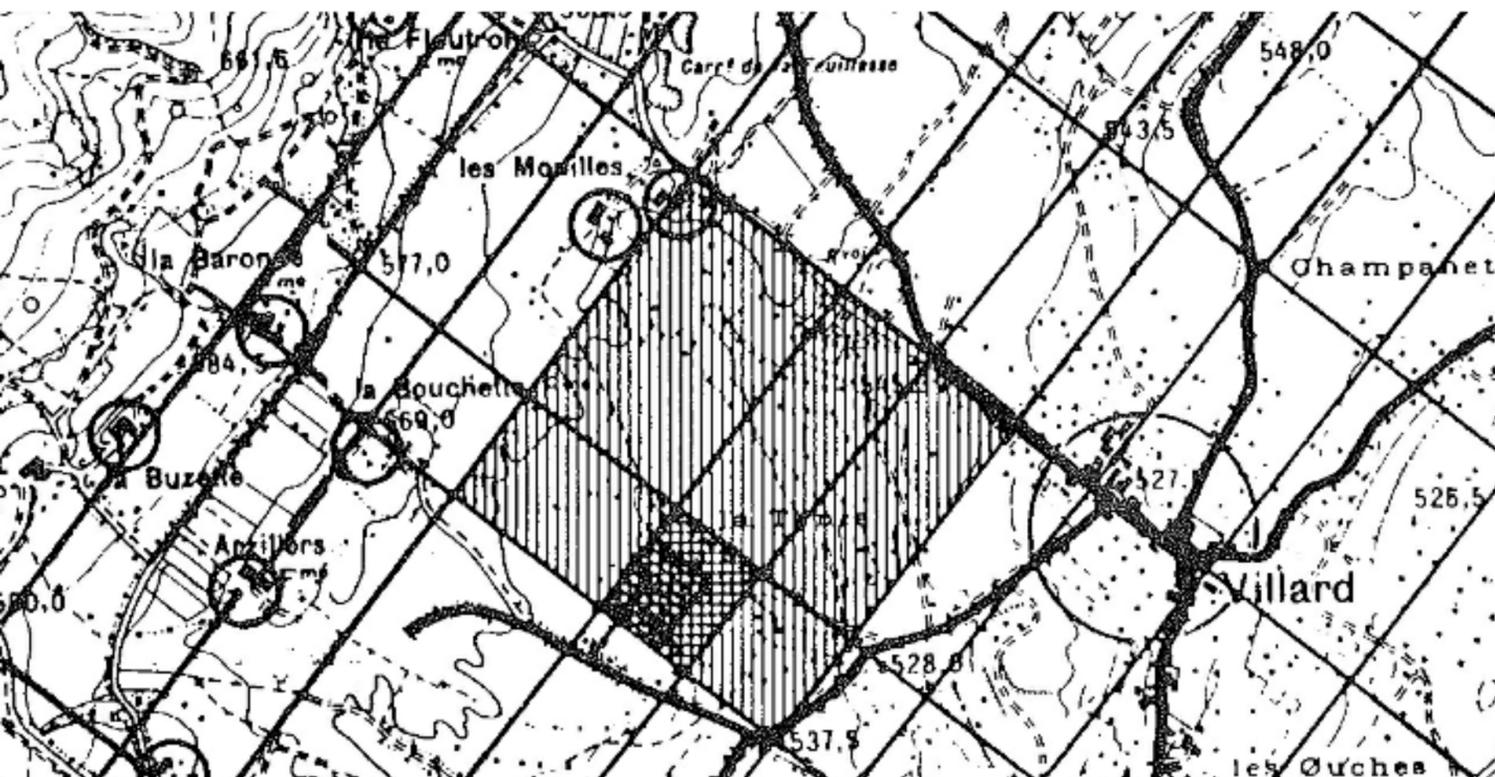
L'élevage de moutons mérinos est une nouveauté de ce siècle dans quelques fermes : des bergeries de grandes capacités sont alors bâties, elles sont conçues pour héberger plusieurs centaines de bêtes.

Certaines cultures céréalières perdurent : le seigle, l'orge, l'avoine, le froment, tandis que de nouvelles se développent. Ainsi la pomme de terre, la carotte, le chou-fleur sont introduites dans les champs, faisant peu à peu disparaître les paysages de bocage.

Peu à peu, les jachères disparaissent au profit de culture de trèfle et de luzerne : le paysage du Pays de Gex mute et voit apparaître des prairies artificielles. Les forêts du XVIII<sup>ème</sup> siècle composées de taillis de feuillus (bois de production coupés tous les 10 ans) sont remplacées par des bois mêlant feuillus et résineux, alors réservés en futaies (les bois sont menés à terme).

### L'apparition de la ferme «traditionnelle» encore présente aujourd'hui

La ferme gessienne présente des caractéristiques typologiques : elles sont conçues selon des procédés constructifs et un plan similaire. La partie habitée est restreinte à son minimum, réalisée en maçonnerie de moellons enduits à la chaux (pierres ou moraines scellées au mortier de chaux). Les fermes se dotent même de façades en tavaillons («tavaillons» en Suisse romande) : de petits rectangles de bois mince. Moins chers que les tuiles, l'idée est empruntée aux maisons de l'autre côté du Crêdo, dans la Vallée de la Valserine. On ne retrouve plus ces façades aujourd'hui. Si la zone franche ne permet pas à l'agriculture de se développer, la production permet au Pays de Gex de vivre. Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'élevage et la monoculture céréalière remplacent peu à peu la polyculture. Les paysages du pays sont rapidement transformés car l'absence de taxes sur les machines agricoles permet un développement rapide des cultures «intensives». Les fruitières se voient dépassées par les quantités de lait produites : elles ferment et tombent rapidement en ruine ... Certaines seront sauvées et nous sont parvenues aujourd'hui bien que la plupart aient été démolies.



## Le développement des réseaux au XIX<sup>ème</sup> siècle

Les routes nationales RN5 et RN84, autrefois routes royales reliant Paris et Lyon à Genève datent du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Le Pays de Gex possède deux lignes de chemins de fer : la première de Bellegarde à Genève, la seconde de Bellegarde à Divonne-les-Bains. C'est en 1858 qu'ouvre la première voie ferrée transjurassienne, partie de Lyon, passant par Ambérieu-en-Bugey, Culoz et Bellegarde-sur-Valserine. Cet équipement apporte un renouveau majeur : le voyageur qui passait 4 jours en diligence depuis Paris met alors 15 heures.

Divonne se saisit de ce désenclavement et développe rapidement son activité thermale accompagnée d'une activité hôtelière. Un premier projet de raccordement est proposé pour relier Divonne à Genève en 1875. Le projet ne sera en revanche pas réalisé, car ne desservant que trop peu de villes dans le Pays de Gex. Un second projet naît alors, afin de relier Bellegarde à Divonne. Face à l'opposition des communes traversées, le projet ne voit pas le jour non plus. Le projet prend forme en 1886, utilisant alors le tunnel le plus long au monde, celui du Crédo, long de 4 km. Le chemin de fer parvient à Divonne en 1899, une voiture était même réservée aux clients parisiens de la Société des Bains. Ainsi, la clientèle de la station thermale s'est vue multipliée par trois en quinze ans. Divonne s'équipe alors des équipements voués aux grandes villes : bureau de poste prestigieux et éclairage public. Une autre ligne est développée de Divonne à Nyon.

Extrait de "Paysages : Histoire et Territoire" - l'Approche patrimoniale d'un territoire - Pays de Gex - CAUE de l'Ain



Plan de 1768 par Dupuy, source Gallica

## La vallée de la Valserine, un paysage à part

La vallée présente un paysage tout à fait différent du reste du Pays de Gex, emprunt des caractéristiques des paysages jurassiens. Le climat est plus froid et humide, le relief plus accidenté, la forêt descend jusque dans la vallée, la déprise agricole est engagée dans ce territoire relativement isolé.

### Énergie et patrimoine

L'énergie hydraulique est exploitée depuis plusieurs siècles dans le Pays de Gex. De nombreux moulins ponctuent les bord de rivière de la Valserine. Ils étaient utilisés pour moudre le grain, écraser les pommes, les noix, tanner le cuir.

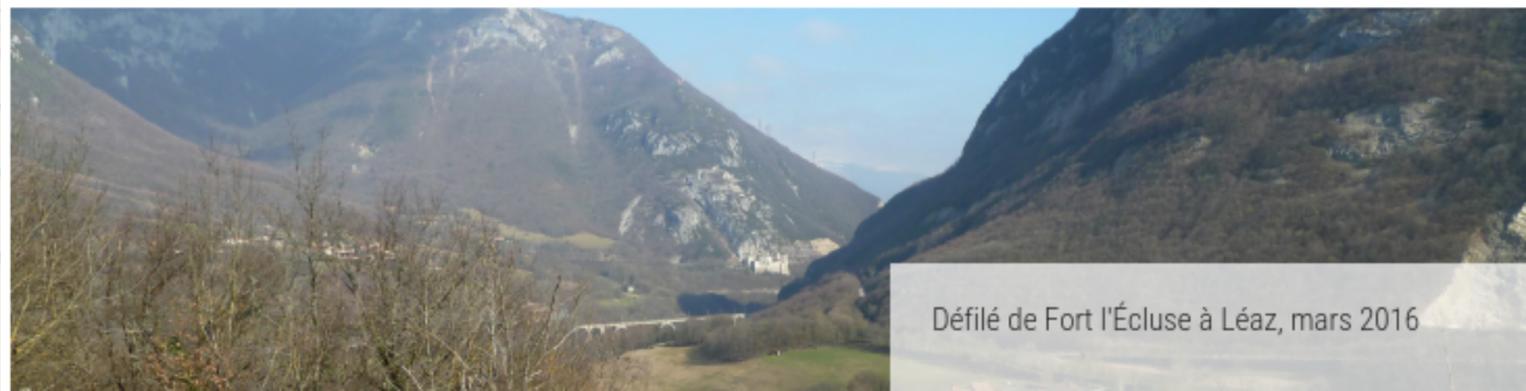
Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle se développe la télémechanique : il s'agit d'utiliser les chutes d'eau du Rhône pour faire fonctionner des turbines, transmettre cette énergie mécanique des poulies, elle-même actionnant des câbles.

Selon ce principe, l'énergie du Rhône a pu être amenée jusqu'aux usines Arlod, distante de 1200 m jusqu'en 1900. Elle disparaît avec le développement de l'électricité. Plusieurs centrales hydroélectriques s'installent le long du Rhône et de la Valserine : Bellegarde, Septfontaine, Metral. L'usine de Chancy-Pougny a été construite dans les années 1920 pour alimenter les usines Schneider du Creusot.

### Le défilé de l'Écluse

Le défilé a servi de frontière, avant César et jusqu'à la deuxième guerre mondiale, y compris pour le Duc de Savoie et Napoléon. Les deux forts subsistent encore aujourd'hui sur le versant jurassien. Les espèces animales sont également stoppées par cette barrière naturelle et certaines espèces végétales.

Pour se protéger des Helvètes, César aurait fait construire en 58 av. J.-C. un rempart le long de la rive gauche du Rhône, allant du Léman au massif du Vuache. Mais les envahisseurs seraient passés par la seule faille du système, le défilé de l'Écluse. Ils auraient ensuite été refoulés au niveau de la Bresse et de la plaine de Saône. On a longtemps pu lire ce récit dans les livres d'histoire. Pourtant des recherches récentes n'ont pas permis de trouver d'indice concret validant cette hypothèse.



Défilé de Fort l'Écluse à Léaz, mars 2016

# LES REPRÉSENTATIONS CULTURELLES

Les représentations culturelles expriment la variété des paysages vécus et perçus :

Paysages d'hier par des représentations artistiques (littéraires ou picturales) qui rendent sensible tel élément du paysage, récits de voyageurs découvrant le territoire d'un œil neuf, ou bien des souvenirs ou connaissances historiques qui racontent l'évolution des manières de vivre et leur part dans la transformation des paysages (utilisation des ressources naturelles, appropriation de la terre en fonction des sols, des pentes, des expositions)

- **Un territoire frontalier, paysage de coupure, paysage de couture**
- **L'eau sauvage et maîtrisée, paysage fluvial**
- **Vallée et crêt traversé par l'élevage, paysage agricole**
- **Quand l'art parle des crêts et piémonts du Jura, motifs des peintres et écrivains pittoresques.**

Paysages d'aujourd'hui : regards sur des paysages « récents » ou en train de se créer, points de vue d'élus-arpenteurs sur leur territoire échangeant dans les « ateliers de paysages »

Représentations  
Culturelles

CHÉZERY (Ain)

par M<sup>lle</sup> BOGAT, Gex

la grande  
Bons baisers

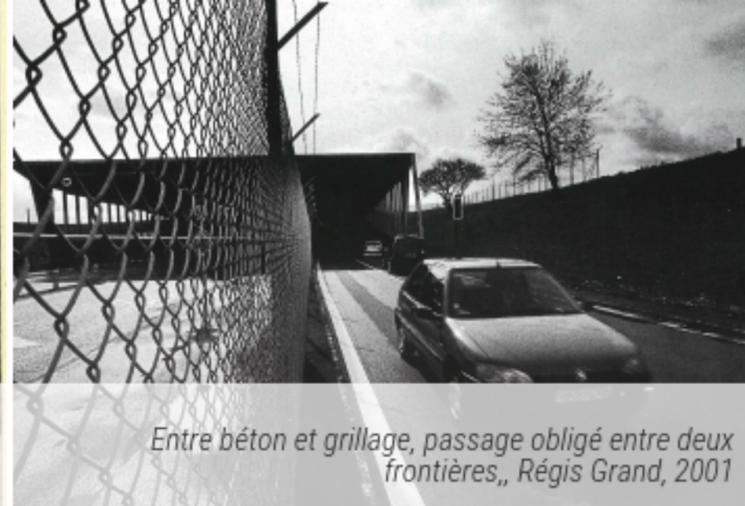
Long temps  
J. B.

## Un territoire frontalier, Paysage de coupure, paysage de couture.

Ce pays dessine la frontière Franco-Suisse. Il a été pendant longtemps source de nombreux conflits et convoitises. Aujourd'hui la frontière entre les paysages n'est plus perceptible, seuls quelques éléments dans le paysage nous le rappellent.



Estampes Fort de l'Ecluse, V. Engelmann  
Archives Départementales, 1825



Entre béton et grillage, passage obligé entre deux  
frontières., Régis Grand, 2001



Vaches sans passeport ignorant la frontière,  
Régis Grand, 2001

« Depuis 1749, plusieurs traités et modifications successifs ont conduit au tracé actuel de la frontière : Traité de Paris du 15 août 1749, traité de Turin du 30 mai 1754, traité de Paris du 30 mai 1814, second traité de Paris de 1815, second traité de Turin de 1816. C'est au début du XIXème siècle, lorsque Genève s'est rattachée à la Confédération Suisse, que la frontière actuelle a été fixée dans ses grandes lignes. »

Qui sont ces frontaliers ? Aux alentours de la frontière, Agnès Bruno, Olivier Maguet

« Se promener à travers vignes aux alentours de Challex dans l'Ain peut conduire le marcheur à rencontrer ces douaniers qui sont en droit de lui demander s'il n'a rien à déclarer. Par l'intermédiaire de ces "douaniers volants", la frontière ne se déplace-t-elle pas dans l'espace? Les frontaliers qui parcourent régulièrement à pied les campagnes limitrophes ont du mal à signaler l'emplacement précis de la ligne frontalière. Passer, repasser, traverser un bois, prendre un autre chemin donne une impression diffuse du territoire frontalier. C'est à travers cette sensation que la frontière devient moins perceptible, moins prégnante, plus floue, si les douaniers volants ne venaient à rappeler son existence au détour du chemin ! »

Extrait de Qui sont ces frontaliers ? Les signes de la frontière franco-genevoise, Agnès Bruno, Olivier Maguet

« On passait d'un pays à l'autre sans rien, d'ailleurs, à un moment donné, dans le pays de Gex, on avait de l'argent suisse. On payait aussi bien avec l'argent français qu'avec l'argent suisse. C'est bizarre mais c'est comme ça. Mais Genève c'était pas comme maintenant non plus, ce n'était pas si grand, et puis alors, c'est sur, le pays de Gex, c'était le grenier de Genève. »

M. X. extrait de Récits de frontière - Agnès Bruno, Emmanuel Landas

« Quand je suis arrivée, pour moi, c'était quelque chose de pittoresque, de grandiose, ce fort l'Ecluse, en même temps cette vallée du Rhône avec ce bâtiment, qui s'étale sur la colline... C'est la porte, le passage. Vous traversez la montagne... Géographiquement il semble que le pays de Gex pourrait faire partie de Genève. Mais les gens ici sont Français ici. »

M. X. extrait de Récits de frontière - Agnès Bruno, Emmanuel Landas

Représentations  
Culturelles



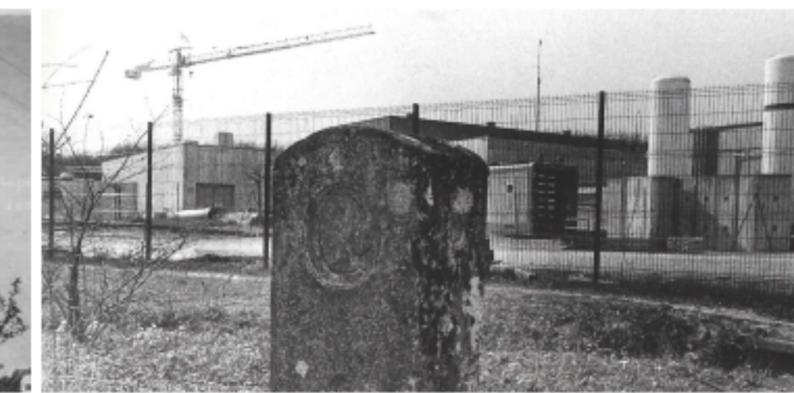
Estampes Fort de l'Ecluse, Jean-François de Beaumont,  
Archives Départementales



Carte postale Douane Française, La visite  
Archives Départementales de l'Ain



Douane Française et douane Suisse, carte postale,  
Archives Départementales



Photographie Borne n°8 et installations du CERN  
Frontière pays de Gex et canton de Genève, M. Molliet

# L'eau sauvage et maîtrisée

## Paysage fluvial

Le Rhône qui naît en Suisse, prend toute son ampleur dans le lac Léman avant de ressortir canalisé, dessinant la frontière.

Hier pourtant il a marqué profondément les paysages avec ces pertes vertigineuses, que l'on peut imaginer, à plus petite échelle, grâce à la Valserine encore sauvage aujourd'hui.

Ces paysages grandioses ont disparu sous les eaux du Rhône maîtrisées.

« Vous souvenez-vous, mon ami, du Rhône à la Valserine ? Nous l'avons vu ensemble en 1825, dans ce doux voyage de Suisse qui est un des souvenirs lumineux de ma vie. Nous avons alors vingt ans ! Vous rappelez-vous avec quel cri de rage, avec quel rugissement féroce le Rhône se précipitait dans le gouffre, pendant que le frêle pont de bois tremblait sous nos pieds ? »

*Victor Hugo sur le pont de Lucey, Archives Départementales*

« Et à proximité de la Ligurie un fleuve pas moindre que le Rhône s'engloutit et ressurgit en un autre lieu... »

*Aristote dans les Météorologiques (I-31)*

« Laissant derrière nous le Rhône qui se cache sous terre pendant une grande lieue et demis, nous aperçûmes les tours de la belle, mais infâme cité de Genève... »

*Voyage en France, mœurs et coutumes françaises (1664-1665). Relation de Sébastien Locatelli, prêtre bolonais traduite sur les manuscrits autographes et publiée avec une introduction et des notes par Adolphe Vautier, archiviste paléographe, Paris, Picard 1905, page 173,*



*Vue prise de l'amont par Francisque Girard, Archives Départementales*



*Bellegarde, La passerelle d'Arloz, Archives Départementales*



*Environ de Bellegarde, Sortie de la perte du Rhône, Archives Départementales*

« Parmi les faits intéressants en histoire naturelle que le département de l'Ain fournit à l'observation ou à la curiosité, il n'en est point de plus remarquable que la portion de du lit du Rhône dont je viens de parler et la perte de ce fleuve près du pont de Bellegarde. Tout y est dessiné à grands traits, tout y porte l'empreinte de la main de la nature. Au milieu du paysage le plus pittoresque, des styles âpres et sauvages portent dans l'âme un sentiment de mélancolie ; l'œil qui vient de se reposer sur un tableau champêtre et séduisant, rencontre à chaque instant des scènes de destruction et d'effroi. Un bruit imposant et terrible semble s'échapper du sein de la terre ; le voyageur croit y entendre gronder la foudre : tantôt ses pas sont retardés par des blocs épars, monuments antiques des ruines des montagnes, tantôt il les dirige sur un tapis qu'embellit la plus fraîche verdure. »

*Thomas Riboud Conseiller d'État et directeur des Ponts et Chaussées et des Mines*

« C'est au milieu de ce pont que l'on se trouve le mieux placé pour examiner le phénomène qui nous amenait. Le Rhône, qui accourt bouillonnant et profond, disparaît tout à coup dans les gerçures transversales d'un rocher pour reparaître cinquante pas plus loin : l'espace intermédiaire reste parfaitement à sec ; de sorte que le pont sur lequel nous nous trouvions est jeté, non pas sur le fleuve, mais sur le rocher qui couvre le fleuve. Ce qui se passe dans l'abîme où le Rhône se précipite, c'est ce qu'il est impossible de savoir : du bois, du liège, des chiens, des chats ont été jetés à l'endroit où il entre, et ont été attendus vainement à l'endroit où il sort ; le gouffre n'a jamais rien rendu de ce qu'il avait englouti. »

*Alexandre Dumas et la Perte du Rhône*

Représentations  
Culturelles



*Bellegarde, Vue générale avec les trois ponts, Archives Départementales*



*Bellegarde, Les barrages, Archives Départementales*



*Bellegarde, Archives Départementales, 1870*



*Bellegarde, Usine électrique et viaduc, Archives Départementales*

# Vallées et crêts liées par l'élevage

## Paysage agricole

Sur les premières terrasses qui la dominent, le laboureur se transforme aisément en vigneron, pour ne s'adonner qu'à l'élevage au-dessous des riches alpages où prospèrent troupeaux homogènes de race pie rouge et fruitières réputées, rythmant sa vie paysanne.



Farges, vue générale, Archives Départementales



Gex, vue générale, Archives Départementales



La montée à l'alpage du bétail, Archives Départementales

« Chaque maison était au milieu des terres qu'elle exploitait, la propriété s'étirant en longueur, de la rivière jusqu'aux montagnes. On trouvait successivement des terres de labours : blé, orge, pomme de terre, les prés, la maison avec le potager et au-dessus les pâturages, les bois de feuillus puis de conifères. L'occupation des terres était maximale, et ils tiraient aussi partie des produits de la forêt. (...) »

« L'été c'est dans les chalets que se retrouvaient berger et bétail, l'on y fabriquait les fromages. (...) »

« Pendant la saison froide, après les soins donnés aux animaux, l'agriculteur devenait artisan, en général lapidaire. »

*La vallée de la Valserine, réflexion menée autour du projet de création d'un parc naturel régional.*

« Dans la plaine la terre est riche et l'herbe abondante. Autrefois, elle nourrissait tout un peuple de paysans et d'artisans, tout un peuple laborieux, ingénieux. Vingt-cinq villages se donnaient la main pour vivre au rythme des saisons, pour éduquer leurs enfants et garder jalousement leur patrimoine familial. »

*L'Ain, les éditions de la Taillanderie*

« Autrefois, elle était pleine la maison, pleine de gens ! Ceux de la famille et ceux qui aidaient la famille. Trois générations y vivaient au rythme des saisons, travaillaient, peinaient sur une même tâche. On était artisan ou paysan, ou les deux en même temps. L'artisan était forgeron, menuisier, ébéniste ou tailleur de pierre ou encore sabotier, ou encore tisserand. Le paysan était porteur de lait à la fruitière du village, il semait le blé, taillait sa vigne et faisait sa coupe de bois à la montagne. »

*L'Ain, les éditions de la Taillanderie*

« C'est un pays où tout vient, ici. On avait bien sûr le foin, le fourrage, on fanait beaucoup, mais aussi le blé, qu'on vendait, l'avoine, le seigle, qui servait pour les animaux, les betteraves, tous les fruits, il y avait les vergers, c'était beau ces vergers ! Ils avaient beaucoup de fruits, beaucoup de noyers, on faisait le vin de noix, chacun avait son petit coin de vigne, sur les coteaux, un vin qui montait à 7 degrés, qui a disparu, on faisait le vin pour soi. On faisait tout ce qui est nécessaire à la vie, et puis le lait, on le vendait, et il y avait des fruitières partout. »

« Ici c'est la polyculture, c'était des petits paysans, alors, ils avaient 12 bêtes. Mon père avait 12 hectares cultivés, et puis 12 bêtes, voyez, en principe une vache par hectare, et puis trois ou quatre génisses. Et l'on avait toujours un commis, un ouvrier, un commis de ferme, qu'on appelle berger à cause du travail important de l'écurie. »

*Anne-Marie Prodon - Récits de frontière - Musée des Pays de l'Ain*

Représentations  
Culturelles



Les sommets du Jura, Crêt de Chalarme, Archives Départementales



Scène d'alpage, Archives Départementales



Le chalet du Crozat, Bétail en estivage, Archives Départementales



La Faucille, Chalet de Branvaux, Archives Départementales

# Quand l'Art parle des crêts et piémonts du Jura

Quelques motifs de peintres et écrivains



Voltaire à Ferney- Jean Huber ( 1721-1786)



La chaîne du Mont-Blanc au col de la Faucille  
Théodore Rousseau ( 1812-1867)

« Plus j'approchais de la Suisse, dit Jean-Jacques Rousseau, plus je me sentais ému. L'instant où, des hauteurs du Jura, je découvris le lac de Genève, fut un instant d'extase et de ravissement. La vue de mon pays si chéri, où des torrents de plaisir avaient inondé mon cœur ; l'air des Alpes, si salubre et si pur, le doux air de la patrie, plus suave que les parfums de l'Orient ; cette terre riche et fertile, ce paysage unique, le plus beau dont l'oeil humain fut jamais frappé, séjour charmant, auquel je n'avais rien trouvé d'égal dans le tour du monde ; l'aspect d'un peuple heureux et libre, la douceur de la saison, la sérénité du climat... tout cela me jetait dans des transports que je ne puis écrire... »

*Jean-Jacques Rousseau, La faucille Ferney*

Représentations  
Culturelles

« (...) Le Philosophe décide de partir avant qu'il ne soit trop tard.

A une lieu du lac Léman, Fernex s'offre à lui, d'où il pourra, écrit-il, "taquiner Genève et caresser Paris". Moyennant quatre-vingt-neuf mille livres payées par Jacob de Budé, Colonel du Roi, il achète ce domaine qu'Henry IV avait affranchi de la taille, des vingtièmes, de la dîme, et de tous les autres impôts.

"ROI CHEZ MOI"

Voltaire, qui venait d'écrire à M. D'Argental : "Je suis errant comme un juif", se ravie et déclare : "Après avoir vécu chez les rois, je me fais roi chez moi."

Roi ! Voilà bien le maître mot qui permet de comprendre avec quelle constance, quelle puérilité parfois, et souvent quelle ostentation, Voltaire sera désormais, et durant un quart de siècle, "le Seigneur de Fernex", ou plus exactement "de Ferney", car l'x, qu'il juge "barbare", s'efface devant un y de meilleur aloi.

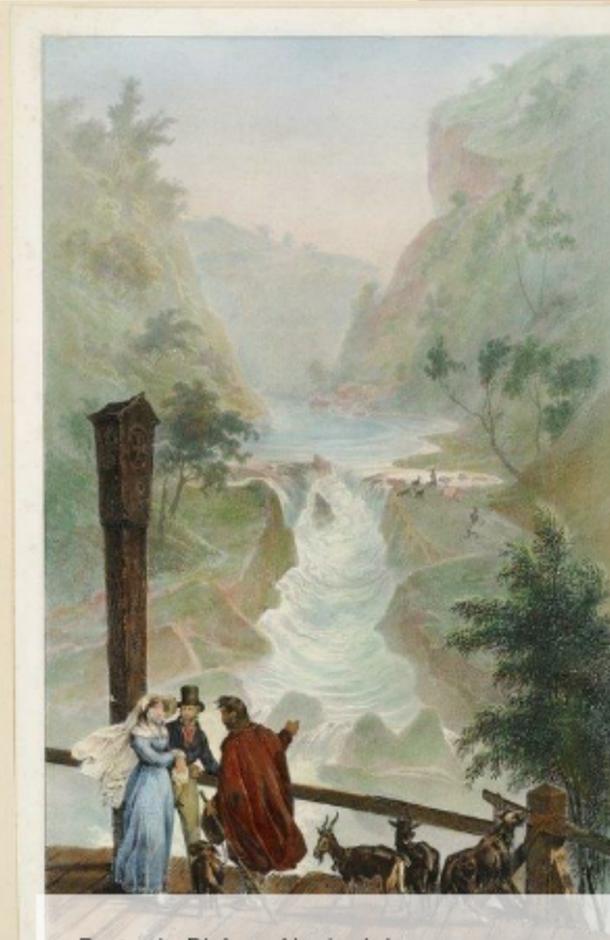
Voltaire s'occupe aussitôt du château, une forteresse avec créneaux, tourelles et mâchicoulis. Cette demeure d'aspect trop militaire ne lui convient pas. Il la fait raser et entreprend une construction " d'ordre dorique, qui doit durer mille ans" Il dessine lui même les plans : n'étant pas architecte, il oublie de décompter l'épaisseur des murs. (...) »

*Voltaire à Ferney, M. Roland Ruet, Sénateur, Conseiller général de ferney-Voltaire, Ain Richesse de France°93*

« Dans "Je te cherche vieux Rhône "(1984), album autobiographique consacré au Rhône, Bernard Clavel écrit : « Ce n'est pas uniquement dans le lit qu'ils se sont creusés que coulent les fleuves, c'est en nous. Tout au fond de nous, douloureusement. Merveilleusement il se souvient de la première fois, quand il est tombé amoureux du Rhône,

« ce regard d'astre pure et d'eau flamboyante qui m'accompagnera jusqu'au delta boueux de mon ultime décize. » A propos de son roman Le Seigneur du fleuve (1972), l'auteur s'interroge « J'ai été follement amoureux du Rhône. J'ai rêvé durant toute mon enfance de navigation et de bateaux. J'aime la vie dure, le travail manuel, le combat fraternel avec les éléments naturels. Écrivant cette histoire d'un homme amoureux de son fleuve et de son métier, n'est-ce pas avant tout un de mes rêves de toujours que j'ai tenté de vivre ? » Dans Pirates du Rhône (1957), le fleuve qu'il aime lui inspire une définition de la beauté : « Pour moi, tu sais, ce qui est beau est beau. Il me suffit de savoir que c'est beau. Il n'y a pas besoin de mettre un prix dessus. Je regarde, je pense : c'est beau. Voilà. Tiens le fleuve, il est beau. Je le sais. Je le regarde tous les jours depuis que je suis né... »

*Les déclarations d'amour de Bernard Clavel au Rhône*



Perte du Rhône, Alexis Joly,  
Chromolithographie, XIXème siècle

# LES LIGNES DE FORCE

Les lignes de force du paysage sont les premières que nous suivons des yeux quand nous regardons un paysage. Les repérer est important car elles structurent la perception du paysage et doivent être prises en compte dans tout projet d'aménagement du territoire, afin de ne pas les contrarier mais, au contraire, se caler sur elles et renforcer ainsi la lisibilité du paysage.

Pour s'en saisir, il est nécessaire d'appréhender les composantes du grand paysage, qui sont :

- la topographie et l'eau ;
- les parcelles cultivées et les boisements ;
- l'urbanisation et les voies.

Ligne d'horizon: la ligne des Crêts

Une lisière particulière: les près-bois

La route du piemont et ses villages

La ripisylve de la Valserine

Au loin, les alpes voisines

Lignes de  
force

# Composantes du grand paysage

## La topographie et l'eau

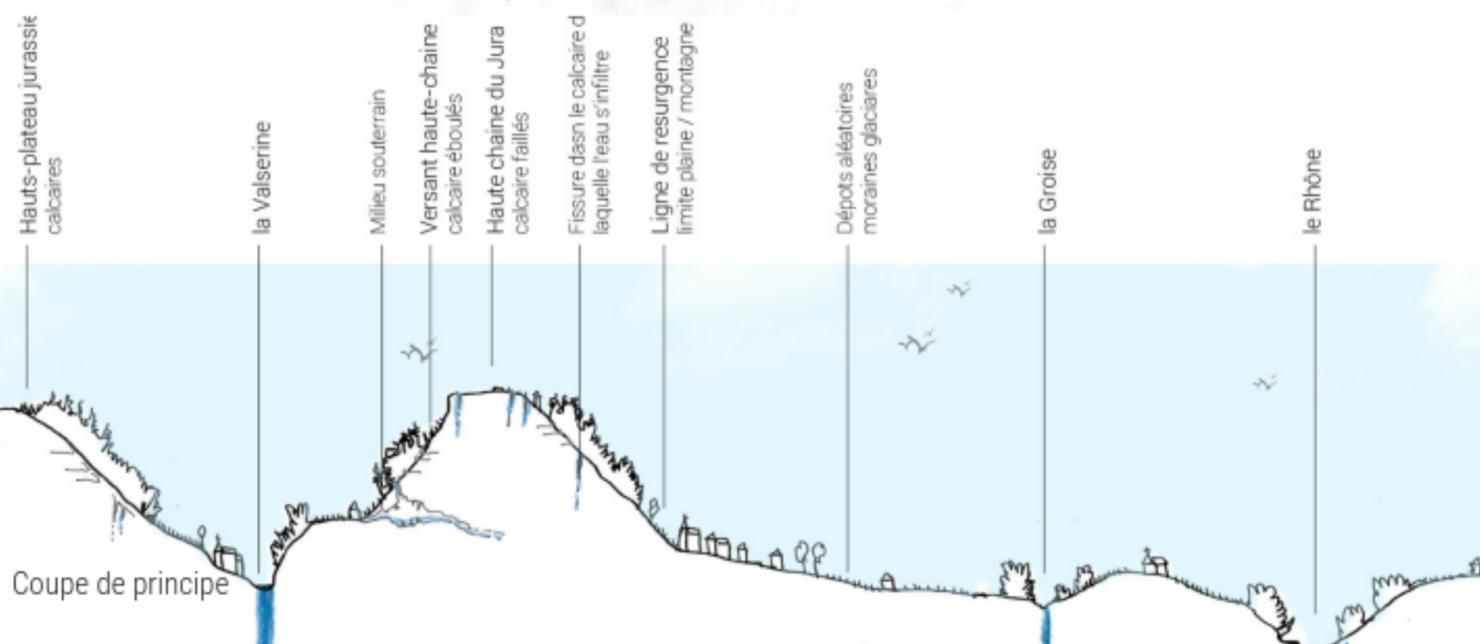
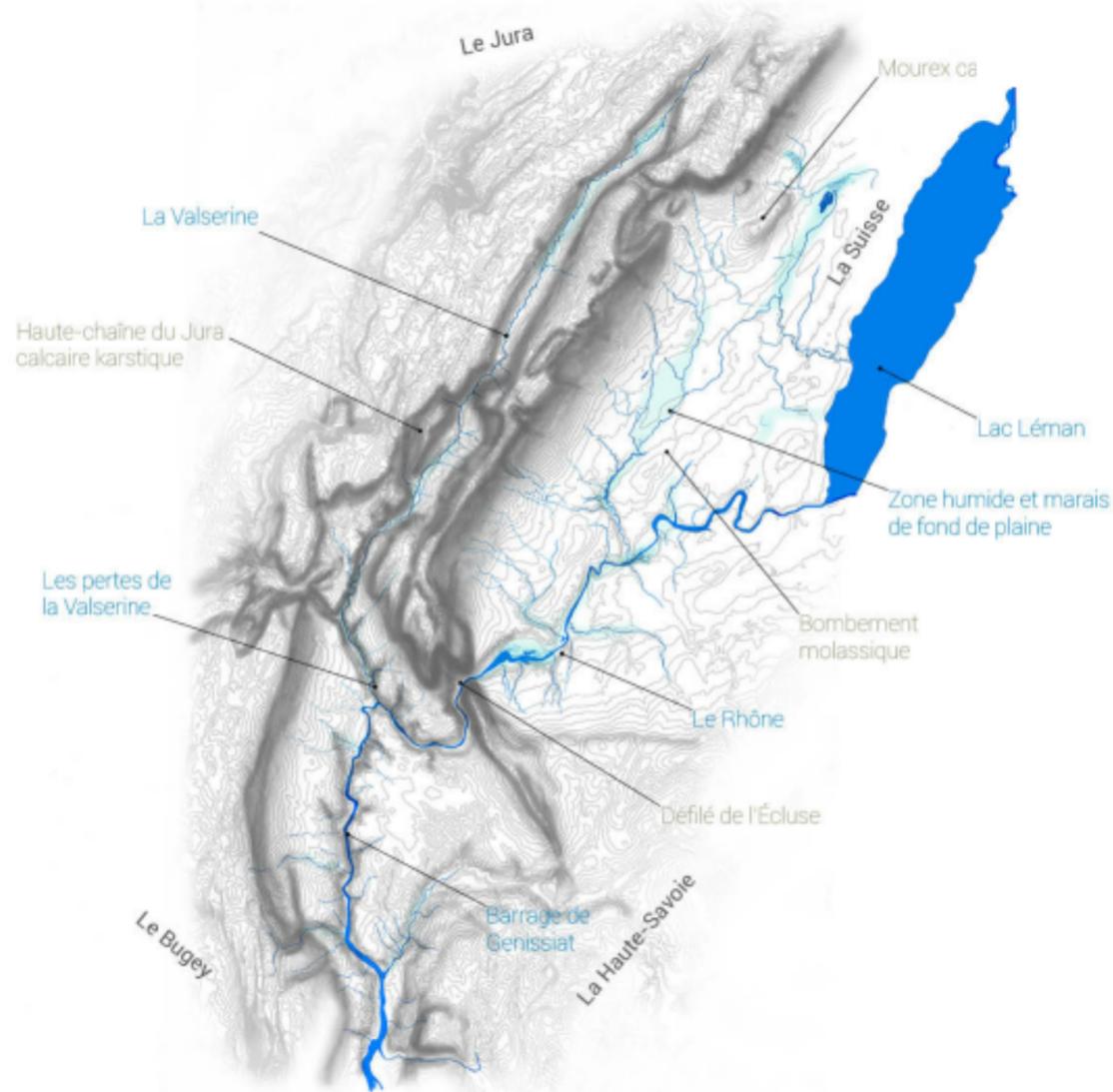
Les rivières des montagnes nées en altitude sont des cours d'eau rapides. Certaines sont coupées de ressaut créant des cascades.

Leurs eaux sont claires et fraîches car elles se sont infiltrées dans les roches calcaires. Les rivières peuvent parfois disparaître toutes entières, comme la Valserine. Leur cours peuvent devenir souterrain comme c'était le cas autrefois pour le Rhône au sud de Bellegarde. Le régime de ces rivières est irrégulier.

Pour aller plus loin :

[La Compagnie Nationale du Rhône](#)

[La Valserine - Rivières Sauvages](#)



1. 2.  
3. 4.

**Légendes des photos :**  
1- Le Rhône, barrage de Genissiat - octobre 2016  
2- La divonna, Divonne-les-Bains - 2003  
3- L'Oudar, Versonnex - février 2017  
4- Les pertes de la Valserine, au dessus de Bellegarde-sur-Valserine - février 2017

Lignes de force

# Composantes du grand paysage

## Les parcelles cultivées et les boisements

La végétation se plie, elle aussi aux exigences du climat, du sol et du relief. En plaine, la végétation peut être ralentie par les gelées tardives mais elle est fouettée par la chaleur humide de l'été. Les céréales s'y plaisent et les prairies sont possibles où les terres sont argileuses.

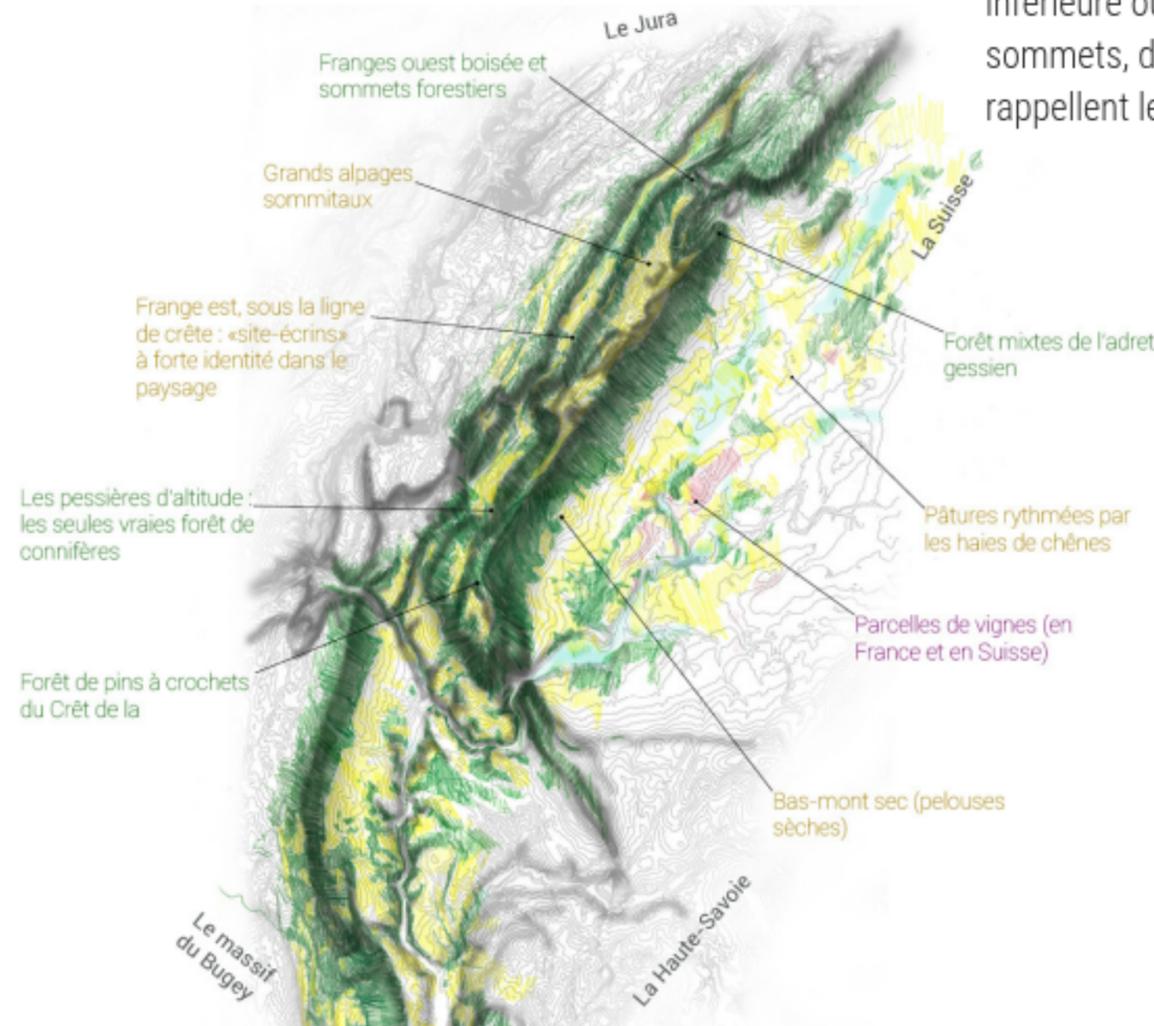
En montagne la végétation est en décalage d'une semaine environ par rapport aux étendues, en raison des températures plus fraîches. Elle est étagée le long des pentes. Les fonds de vallée sont réservés aux cultures, les basses pentes ensoleillées accueillent des pâtures et quelques vignes témoignant d'une forte activité hier. Au dessus règne la forêt d'arbres feuillus, de hêtres et de chênes, puis les sapins. A la limite inférieure ou supérieure de la forêt, les prairies se mêlent au bois. Aux sommets, de grandes pelouses heureuses semées de gentianes rappellent les belles Alpes voisines.

**Pour aller plus loin :**

[Les Espaces Naturels Sensibles du Département](#)

[Chambre d'Agriculture de l'Ain](#)

[ONF, Office Nationale des Forêts](#)



Coupe de principe

### Légendes des photos :

- 1- Pâtures et forêt sur le versant sud de la vallée de la Valserine, la Charbonnière - mars 2017
- 2- Champs en lisières du bois de Majorat, Vesancy - février 2017
- 3- Parcelles de vignes, Challex - avril 2017
- 4- Troupeau de vaches et haies de chênes, à la sortie de Versonnex - février 2017

Lignes de force

# Composantes du grand paysage

## L'urbanisation et les voies

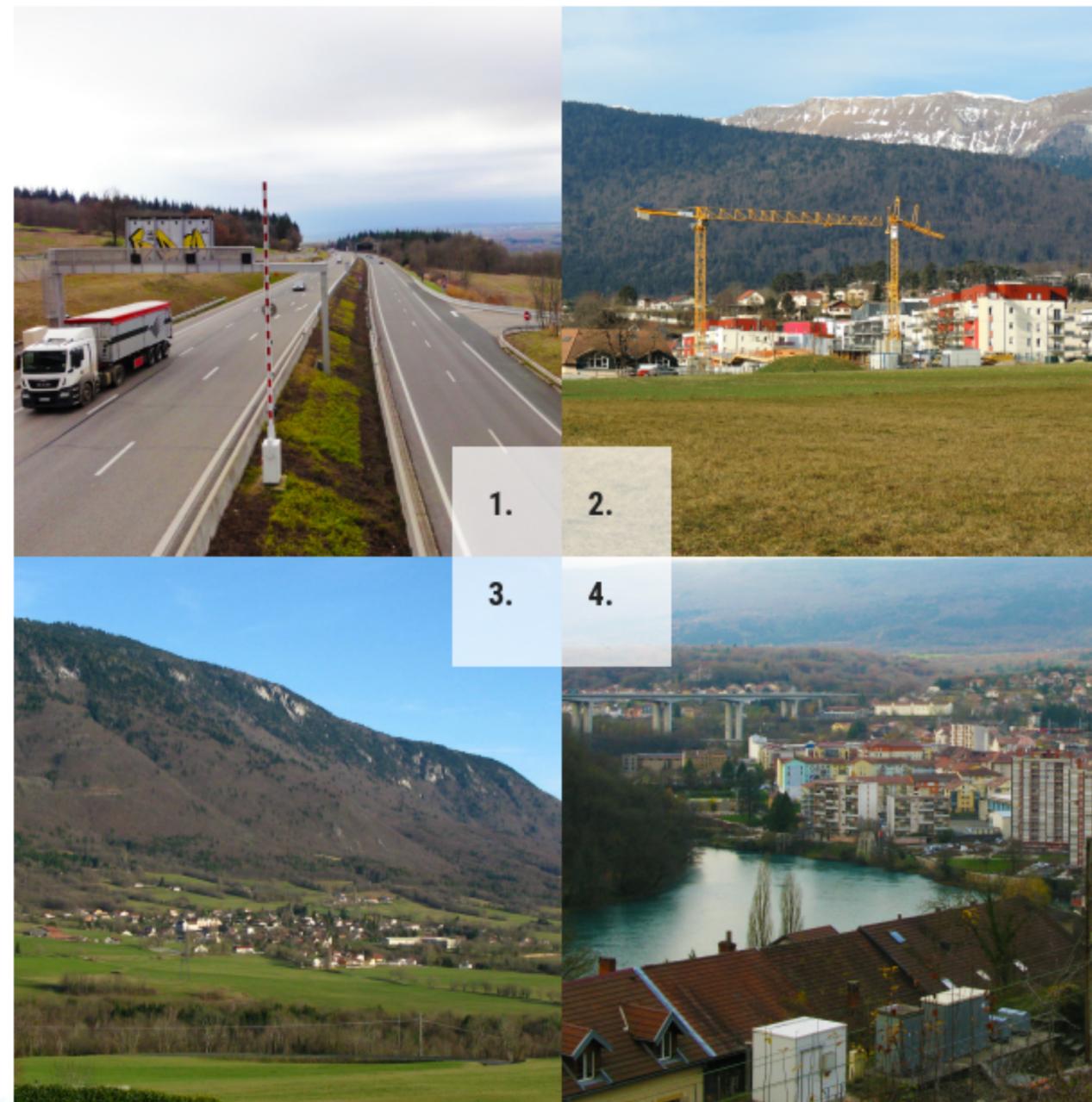
Les premiers villages se sont implantés sur les piémonts dominant la plaine, le Rhône et profitant des pentes enherbées, des sommets et des prairies de la plaine pour leurs troupeaux. Aujourd'hui ces villages se sont densifiés, notamment ceux proches de la frontière avec la Suisse.

La ligne de chemin de fer n'est plus exploitée et s'arrête à Bellegarde, laissant la place à une départementale à deux voies qui longe les villes et relie le pays de Gex au reste du département.

Un réseau de transport urbain tend à se développer en relation avec la Suisse.

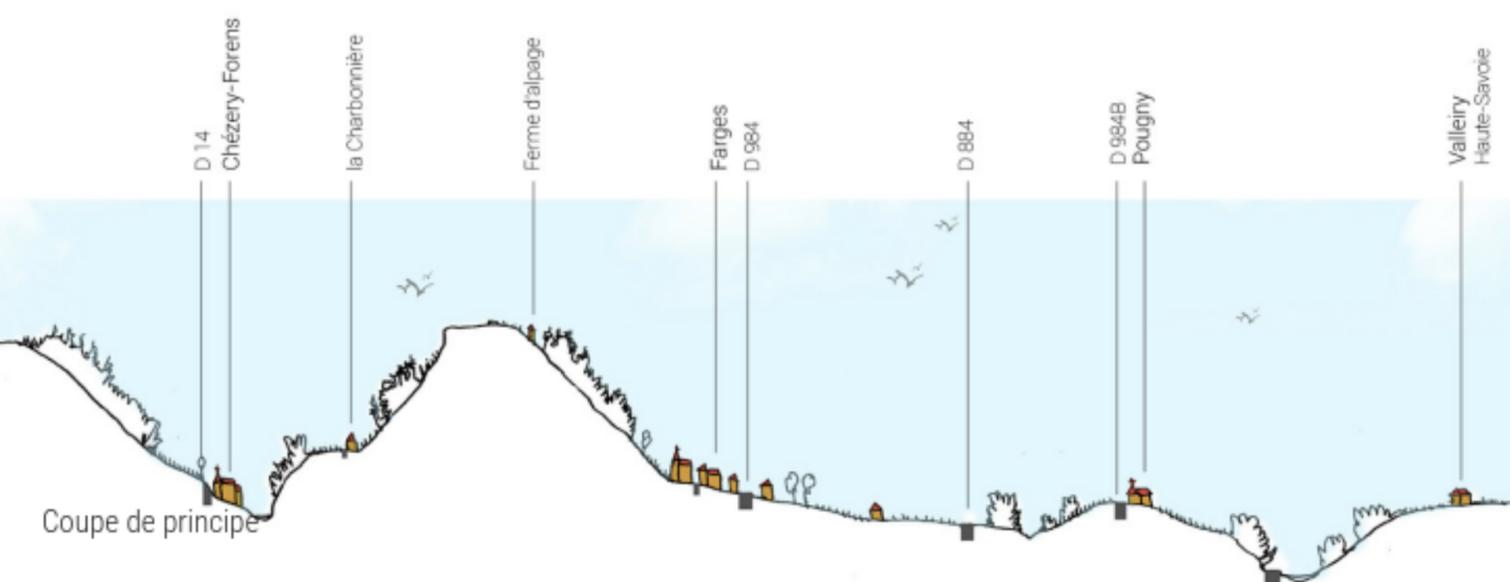
Pour aller plus loin :

[Portail Patrimoine\(s\) du Département](#)



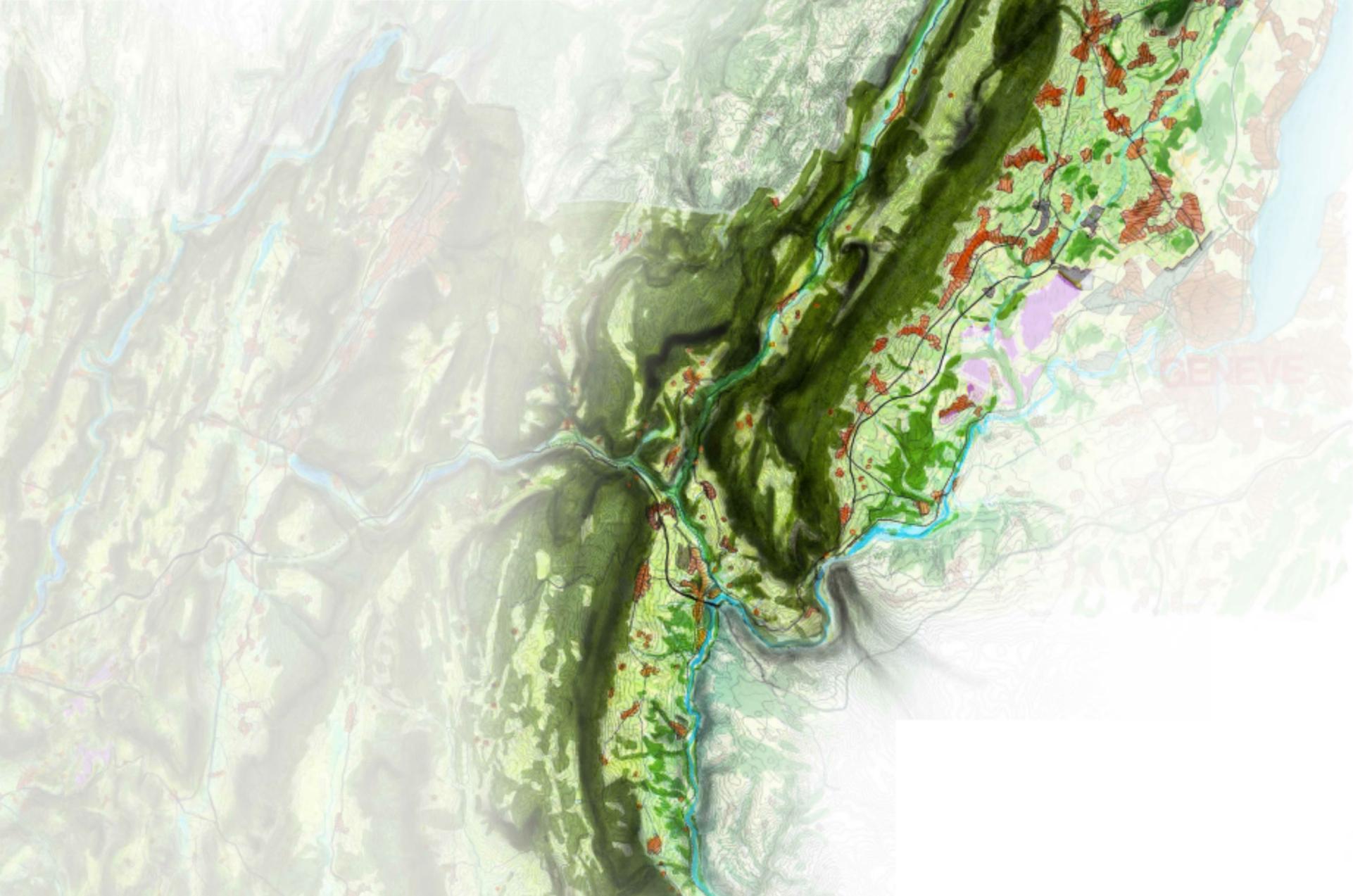
- 1.
- 2.
- 3.
- 4.

Lignes de force



**Légendes des photos :**  
1- Autoroute A40, proche de Bellegarde-sur-Valserine - novembre 2016  
2 - Confort installé en pied de pente, Confort - mars 2017  
3 - Confort depuis Montanges, 2016  
4- Bellegarde sur Valserine; novembre 2016

# Carte des paysages des crêts et piémonts du Jura

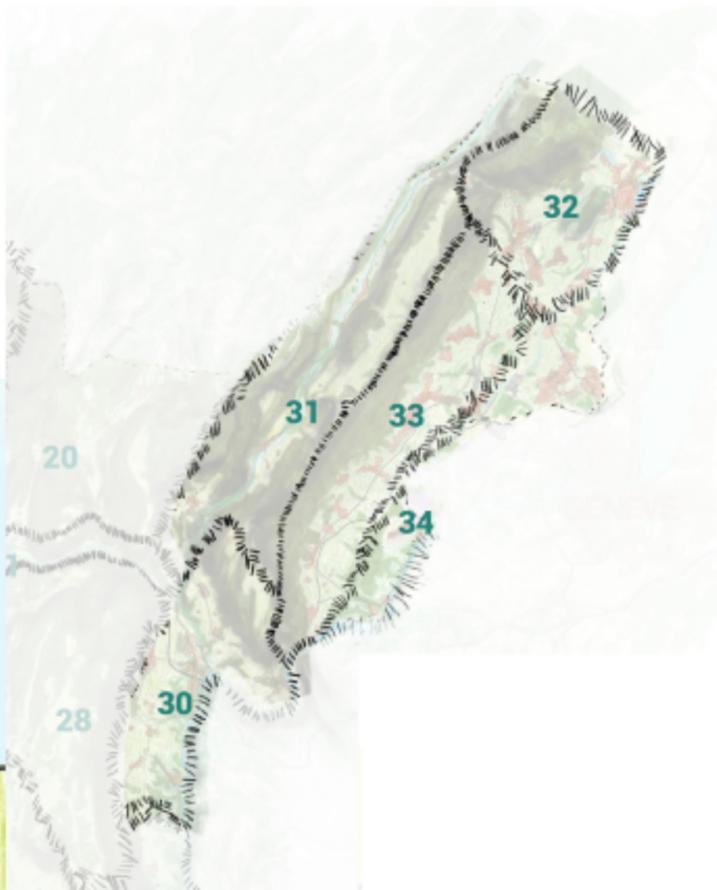


## Légende

- Cours d'eau et plans d'eau
- Autoroutes
- Routes principales
- Voies ferrées
- Milieux humides
- Bois et forêts
- Cultures
- Prairies
- Vignes
- Zones d'activités / aérodromes
- Habitats

## Les unités de paysage comprises dans le pays sont :

- 30 : Les balcons Bellegardiens
- 31 : La vallée de la Valserine
- 32 : Le piémont de la Faucille
- 33 : Les piémonts des crêts
- 34 : Les terrasses du Rhône



Lignes de force

# DYNAMIQUES et ENJEUX DE PAYSAGES

Les paysages évoluent, ils ne sont jamais figés. Ils sont exposés à des transformations parfois rapides souvent insidieuses et non concertées. Il est donc nécessaire de repérer et de partager l'évolution des paysages afin que tous les acteurs concernés prennent conscience de ces mutations et puissent se concerter sur un projet commun et de qualité.

En s'appuyant sur les qualités du Pays, l'Atlas des paysages propose des orientations visant à concilier le développement et l'harmonie des paysages.

« Pis la frontière naturelle qu'est le Jura, qui fait quand même un bon barrage, on est un peu au bout du monde... j'appelle ça... c'est un peu... une petite enclave... Au bout de la France quoi... Au bout de notre monde à nous quoi ! Y a pas... des trains... y a pas... enfin, c'est pas facile de venir jusque là quoi, c'est... les bus et tout ça, c'est... c'est... y a encore à faire, quoi... Ben dès que j'ai passé la frontière montagnaise, c'est plus chez moi. C'est ailleurs. Moi je crois pas mal à la délimitation. »

*Qui sont ces frontaliers ? Musée des pays de l'Ain*

## Carte des enjeux et orientations de paysage

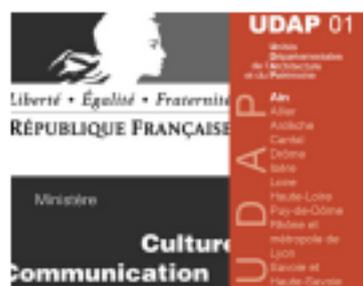
En formulant des objectifs de qualité paysagère, la loi inscrit la prise en compte des paysages dans les documents d'urbanisme par une approche concrète et opérationnelle qui ne se limite pas à des préservations des paysages remarquables.

Les paysages sont le fruit des interactions entre l'Homme et son milieu. Ces évolutions reflètent ainsi le fonctionnement d'une société, son dynamisme économique et la prise en compte de son environnement.

Vous révisiez votre SCoT, votre PLUI, vous souhaitez valoriser vos paysages, vous voulez sensibiliser vos élus ou vos habitants aux paysages et conduire leurs transformations ? Vous aussi, réalisez une carte des enjeux et orientations de paysages avec l'ensemble des élus de votre territoire, sous forme de RandoSCoT, ateliers...

**Pour plus d'information contacter le CAUE de l'Ain**

Crédits photos : sauf mentions contraires, © CAUE de l'Ain  
Remerciements à tous les membres du Comité de Pilotage de l'Atlas des PAYSages



CAUE de l'Ain

Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de  
l'Environnement de l'Ain

Maison de l'Habitat  
34, rue Général Delestraint  
01000, Bourg-en-Bresse

[www.caue01.org](http://www.caue01.org)

**Atlas des paysages**